



Dates à retenir

- ✓ **Prochaines sorties et rencontres régionales :**
- **Rhône-Alpes** : 28 mars 2017 déjeuner à Lyon
 - **Rhône-Alpes** : 14 juin 2017 Romanche-Gavet et musée Hydrelec
 - **CONGRES 2017** : **RODEZ** du 12 au 14 septembre

- ✓ **VOYAGES :**
- **CANADA OUEST** en juin 2017
 - **ARMÉNIE** en septembre 2017

Comité de Rédaction : Raymond BASTIEN, Roger BAYOL, Christian CARBASSE, Claude LEMAITRE.

Le mot du Président

Après une année de présidence, un premier bilan s'impose. Les activités habituelles se sont poursuivies :

- les réunions et sorties dans différentes régions,
- deux voyages, la Croisière sur le Douro début mai et la Découverte Persane en novembre, avec, chaque fois, un compte-rendu auquel a contribué la plupart des participants,
- le Congrès qui nous a fait (re)découvrir le Beaujolais ainsi que la ville de LYON, ses mystères, ses traboules et vieilles rues ainsi que le nouveau quartier de la Confluence.

Notre association a vu partir des adhérents (dont la plupart du fait de leur âge avancé) mais voit aussi arriver des nouveaux dont certains s'impliquent dans les activités, prenant leur part à la relève nécessaire tant au niveau régional que national. Ceci permet de dire que l'ACDRIEG a donc la vie normale de tout groupe, sachant que la règle du jeu, la même pour tous, est le statut que toute personne s'engage à respecter en adhérent.

A l'aube de la nouvelle année, le Conseil d'Administration vous présente ses meilleurs vœux. Que 2017 fournisse à chacune et chacun d'entre vous la meilleure santé possible puisque, pour certains d'entre nous, les années ont apporté quelques sujets de préoccupation. Que 2017 soit remplie de moments agréables à partager en famille et entre amis. Et que nous soyons nombreux à participer aux activités proposées par l'association : voyages, visites,

Paul JACQUIER

COTISATION 2017 : N'oubliez pas de l'adresser à votre correspondant régional (membres 38 €, affiliés 19 €)

Nouveaux adhérents : Dominique BILLY (ex-Directeur Développement Territorial -EDF Commerce Ouest)

Ils nous ont quittés : Claude BARRE (Contrôleur Général G.D.F. Direction Internationale) ; Jean CHANTEPERDRIX (Chef S.C.M. Chef S.C.M. D.R. Lyon) ; Jean FADY (ex-Attaché RP Nancy) ; Michel CHABOUSSOU (ex-Directeur Lot et Garonne)

DECOUVERTE PERSANE du 3 au 17 novembre 2016

Nous étions 26 à nous retrouver à ROISSY CDG dont Jean-Pierre BARTEL, notre accompagnateur Selectour (bien connu de certains d'entre nous). Escale à l'aéroport Atatürk d'Istanbul au milieu de la nuit, où le nombre de passagers (61,3 millions en 2015) est du même ordre qu'à ROISSY (63,8 millions) avec des boutiques ouvertes 24 heures sur 24 car il n'y a pas d'interruption du trafic la nuit.

Accueillis à Téhéran par notre guide locale Chahrzade GOLI et son mari qui, contrairement à tout ce que nous avons pu lire (sur l'interdiction des contacts physiques entre sexes différents), nous saluent, hommes et femmes, avec une poignée de mains.

Parmi toutes les merveilles que nous avons pu découvrir, deux sites (retenus pour des photos de notre groupe), méritent une mention toute particulière : ce sont la place royale à ISPAHAN et les ruines de PERSEPOLIS (la ville des Perses en grec).



Il faut aussi parler des trajets pour atteindre les sites visités car, si la circulation est fluide sur les routes et autoroutes, il n'en est pas de même en ville : les embouteillages (à Téhéran, Ispahan ou Chiraz) n'ont rien à envier à ceux que nous connaissons en Europe, avec des audaces surprenantes de la part des piétons (pour se faufiler au milieu des files de voiture) et des automobilistes (qui n'hésitent pas à faire demi-tour au milieu des embouteillages). Cette circulation entraîne une pollution importante (plusieurs d'entre nous y ont été sensibles), sachant que le parc automobile (avec une proportion de voitures Peugeot ou Renault plus importante qu'en France) n'est peut-être pas aussi surveillé que chez nous. Et le faible coût du carburant favorise aussi l'utilisation de la voiture.

Ce voyage a été particulièrement réussi grâce à notre guide CHAHRZADE dont la compétence et la gentillesse ont été appréciées. Avec son mari ils ont fait tout ce qu'ils pouvaient pour nous rendre la vie la plus facile possible.

Paul JACQUIER

Pour un compte-rendu complet et détaillé rendez vous sur acdrieg.com

CONGRES 2016 : de la capitale des Gaules au grand carrefour européen

La soirée de mardi, les retrouvailles sont précédés d'une conférence sur les aspects mystérieux et peu connus de Lyon. Mercredi, notre car à étage nous conduit à Oingt, village perché sur sa colline, puis au château de la Chaise, vaste domaine viticole. Après le repas au hameau Georges Duboeuf et la visite de son musée, un voyage virtuel à bord de nacelles nous permet d'admirer le panorama du Beaujolais. Le soir, un spectacle de Guignol met en boîte notre association avant la soirée de gala. Jeudi 8 est consacré à Lyon, avec Fourvière, visite du vieux Lyon, quartier des Terreaux et l'atelier d'impression sur soie, avec ces arts textiles qui ont fait la gloire de Lyon. Après le repas chez Chabert, nous côtoyons le Musée des Confluences, « nuage matérialisé » dont les terrasses nous donnent des vues panoramiques exceptionnelles, avant le retour à Valpré pour se donner rendez-vous à RODEZ, l'an prochain.



Georges LEPIN

Retrouvez le CR de Jocelyne BERNARD au complet sur acdrieg.com

Congrès 2017 : du 12 au 14 septembre 2017 en Aveyron



Sur le sol aveyronnais le sens de l'authentique et de l'hospitalité souffle aux portes de Rodez à l'Hostellerie de Fontanges, adresse gourmande et féérique, au cœur d'un surprenant et remarquable patrimoine que vous aurez tout loisir de découvrir



Pensez à réserver les dates. Détail du programme et inscriptions avec la lettre de mars.

La nouvelle stratégie d'ENGIE

Dès 2013 GDF-SUEZ (devenue ENGIE depuis) avait décidé de devenir leader européen de la transition énergétique. En 2015, elle a élevé son niveau d'exigence à celui de leader mondial (les 2/3 de sa production électrique sont réalisés hors Europe).

Gérard MESTRALLET a récemment déclaré « *Nous sommes dans un monde à bout de souffle, dont la gestion des ressources doit être profondément repensée* », rappelant qu'en parallèle s'opère une triple révolution - technologique, digitale, sociale et culturelle :

- 1. technologique** : la barrière d'entrée dans le monde énergétique était autrefois très élevée (construction d'une centrale). Avec l'arrivée du voltaïque et de l'éolien elle est maintenant à la portée de toutes les bourses (panneaux solaires individuels) ce qui a encouragé l'arrivée de nombreux acteurs et a modifié l'organisation du marché. D'autre part les prix des énergies alternatives ont fondu (30 euros par MWh) les rendant concurrentielles, voire moins chères, que les solutions classiques (70 euros par MWh).
- 2. digitale** : nos rapports avec notre environnement ont changés que ce soit à la maison, dans l'entreprise, avec les clients, Il est donc urgent de développer de nouveaux produits et services basés sur l'analyse de données, les maisons intelligentes, les villes de demain. Nous vivons un changement de paradigme. Le numérique permet d'imaginer des infrastructures radicalement différentes, beaucoup plus proches de la consommation, plus sobres et décarbonnées. A l'intérieur de l'entreprise, le partage des savoirs grâce à Internet et aux réseaux sociaux met en cause la ligne hiérarchique où le « chef » n'est plus celui qui « sait » mais celui qui anime les équipes pour leur faire donner le meilleur d'elles même.
- 3. sociale et culturelle** : depuis peu de temps, et en partie grâce à la COP21, la prise de conscience des contraintes climatiques est collective (politique, économique et population) et mondiale.

La combinaison de ces éléments externes a amené ENGIE à décider d'un plan de transformation à 3 ans s'appuyant sur 3 axes :

- **redessiner et simplifier le portefeuille** :
 - 15 Mds€ de rotation de portefeuille, en particulier en vendant des actifs de production très carbonés (centrales charbon),
 - 22 Mds€ d'investissements
 - en production d'électricité peu carbonée (solaire, éolien, gaz),
 - en infrastructures globales (distribution, transport et stockage de gaz, terminaux GNL),
 - en solutions intégrées pour les clients (efficacité énergétique, villes, renouvelable décentralisé, réseaux de chaleur et de froid),
- **investir pour le futur** : **1,5 Md€ pour les technologies émergentes et le digital**
 - déployer les innovations éprouvées (horizon 3 à 5 ans) : déploiement massif du solaire, production décentralisée, rénovation énergétique des bâtiments, gestion de la demande d'énergie, mobilité verte,
 - anticiper les technologies de rupture (horizon > 5 ans) : gaz vert à grande échelle, hydrogène, destruction de CO₂, stockage d'énergie, autonomie énergétique locale,
- **améliorer la performance** : **1 Md€ de réduction des coûts opérationnels** (achats, centres de services partagés, fonctions support, efficacité opérationnelle).

Cette transformation en profondeur est créatrice de valeur : un profil de risque amélioré, une rentabilité supérieure, un potentiel de croissance accru qui permettent de garantir aux actionnaires, pour 2017 et 2018, un dividende de 0,70 € par action et par an, en numéraire.

La Bourse n'a pas réagi favorablement à ces propositions (les financiers n'aiment pas les changements) et nos collègues actifs se posent légitimement des questions sur leur propre devenir car ces transformations sont menées « tambour battant » par Isabelle KOCHER qui a récemment déclaré : « Nous avons dit qu'il y aurait des suppressions de postes à certains endroits, des créations de postes à d'autres. L'enjeu pour nous tous, et pour les collaborateurs en particulier, c'est de se reconverter et d'être capables de passer des métiers dans lesquels il y aura moins de croissance, voire plus du tout, aux métiers dans lesquels il y en aura. Nous avons mis en place des règles du jeu, avec des efforts très importants de reconversion. »

Raymond BASTIEN

Retrouvez le dossier complet sur le site acdrieg.com